

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 20 (1952)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Ton profil  
**Autor:** Leger, Abel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-568971>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# TON PROFIL...

*par Abel Leger*

*Ton profil est plus pur qu'un pur profil antique,  
Et ton cou mince, hâlé par les soleils ardents,  
Porte comme une fleur ton visage obsédant  
Avec l'étrange éclat des yeux énigmatiques.*

*Car tes yeux sont si noirs qu'on les croit d'un bleu sombre  
Ils paraissent toujours trop brillants et cernés  
Et moi qui t'enlaçais n'ai pas à deviner  
L'amoureuse langueur qui les a cerclés d'ombre.*

*J'ai mis tant de baisers à tes longs cils de soie  
Et tant de volupté t'ont fait pâmer de joie  
Que je souris de voir ton visage et le mien.*

*Va, ne redoutons point ces ardeurs juvéniles  
Et cédon's à l'amour, puisqu'il est si facile  
Par de nouveaux baisers, d'effacer les anciens.*

---

## Pythonisse et chansons de la mer

*par C. S.*

Me voici aussi naïf qu'une midinette, se disait Patrik tout en marchant... En effet, il se rendait non pas à la plage des Sablettes comme chaque jour, mais chez «Madame Francesca», la pythonisse dont il avait lu les références publicitaires sur le journal ce matin... Quelle curiosité soudaine s'emparait donc de lui, l'incitant à consulter cette femme, alors qu'il s'était toujours moqué de ce genre de divertissements.

Seuls, les êtres faibles, affirmait-il, s'en vont chercher un réconfort ou un appui chez les charlatans qui leur vendent de l'espoir! Qui donc peut connaître la destinée? Et quand bien même cela serait-il que je ne veux rien savoir moi, de ce qui m'attend.

Or, aujourd'hui, en dépit de toutes ses théories personnelles, Patrik déambulait dans les rues étroites de Toulon et se dirigeait vers l'adresse indiquée sur le quotidien. Le soleil brillait de tout son éclat et songeant qu'il était bien tôt (14 heures à peine) Patrik décida de faire un petit tour sur le port avant de connaître les ficelles enchevêtrées de sa destinée future.